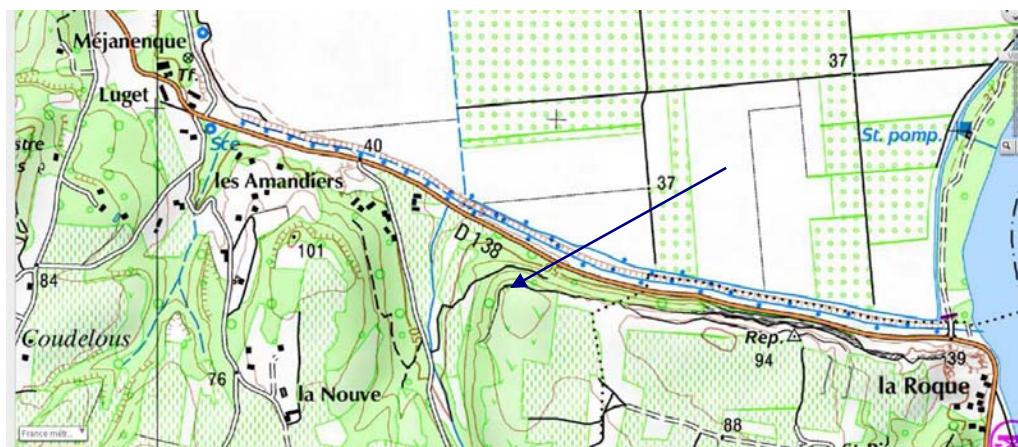


Rochegude grotte des Maquisards 11 nov 2015

Avec Guy, Henri, Justin, Maurice

Pourquoi Rochegude dans ce titre ?

Sur les indications de Christian Presson, dont j'avais compris qu'il nous parlait des grottes « de Luget » nous avons trouvé en 2010 avec Henri, sur le premier mamelon rocheux apparaissant après (ouest) la falaise de la grotte de La Pelle, deux petites grottes inédites. Arrivés sur place pour topoter avec DistoX, nous nous sommes rendus compte, à l'aide de Géoportail sur nos smartphones, qu'il y avait un autre plateau rocheux plus près de Luget. Christian Presson étant indisponible après son opération de la hanche, il ne pouvait pas nous montrer sur place ; or comme il nous faut monter par le chemin de Rochegude et que ce lieu-dit est le plus proche de notre mamelon, nous pouvons l'appeler ainsi. La flèche pointe la cavité



Pourquoi grotte des Maquisards ?

Dans les dernières discussions (2015) avec Christian Presson, il nous a décrit brièvement une de ces cavités, en insistant sur les « fenêtres » de la cavité qui a abrité des maquisards locaux lors de la dernière guerre ; la cavité que nous avons explorée correspond à cette description.

La journée du 11 novembre 2015.

Nous profitons de ce jour férié pour l'initiation au Disto X ; comme il faut l'étalonner, je propose d'aller faire un tour au gros Cavat dont il me semble que des volumes seraient adéquats.

Gros Cavat :

Nous nous retrouvons tous à St Etienne des Sorts au carrefour « ruines du XII^e siècle » et remontons les 300 m du chemin du Stade, en suivant à un carrefour l'indication « chapelle St Pierre ». Le chemin du Gros Cavat démarre à droite, nous l'ignorons

Le panneau « Gros Cavat 0,2 km



et nous arrêtons à un espace dégagé permettant de garer à l'aise nos trois véhicules.



Quelques hésitations pour retrouver la sente dans le fouillis de végétation pour atteindre la grosse entrée du Gros Cavat.



Que faire ?, les uns derrière les autres nous pénétrons dans le grand corridor d'entrée et gravissons les quelques mètres jusqu'à la chatière perchée dans une bulle étroite, il faut se laisser glisser dans ce court passage pour descendre un talus raide qui débouche en quelque sorte dans la suite du corridor d'entrée, ; Henri m'attend, les autres ont filé ; il n'y aura pas d'étalonnage ici. Petit actif traversé ; après un laminoir perché où je sue abondamment, encouragé par Henri, salle basse :: Guy descend un côté (ouest) qui donne sur une sorte de bassin aveugle, nous envoyons Justin dans la chatière à l'opposé voir les difficultés de la suite.

Nous ne sommes pas d'accord, Henri et moi sur notre souvenir, lui pense que nous avons râté la descente à l'actif, moi je me rappelle bien la chatière ; les différents passages étroits ou humides à franchir deux fois nous retiennent de vérifier.

Je suis certain que la chatière descendante rejoindra la suite vers l'actif et via un sallie basse, le boyau de sortie vers la petite (0,9 m x 0,75 m) deuxième entrée.

Mais Henri sera le dernier à franchir la chatière, prétextant qu'il bloque au niveau des côtes ; pareil aux préhistoriques, nous emparant de blocs plats nous grattons l'argile du passage, pour qu'enfin il puisse passer sans peine.

Je retrouve le même corridor que l'axe principal : d'un côté il revient vers l'entrée et s'achève dans une étroite cheminée remontante ; à l'opposé il descend en diaclase sablonneuse étroite jusqu'à un pincement que je n'ai jamais franchi; Julien est reparti avec les autres, dommage.

Je repars et remonte les quelques mètres jusqu'à la chatière, en face de celle-ci, le côté opposé du corridor se pince très rapidement en une sorte de large laminoir terreux. Il y a de multiples recoins aveugles et très étroits. Les copains ont repéré celui marqué discrètement « sortie ». Je n'ai rien vu mais à la voix je rejoins Guy, en pause



Henri devant attend soit que je passe devant, faisant un calibre voisin, mais je suis trop loin alors il gratte -en 2010 à peu près à cet endroit avec Adrien, nous avions dû gratter la terre pour passer. C'est à mon tour, « une chicane » ricane Guy, je lui fais remarquer « avec un creux qui ne m'inspire guère »; hop j'adopte le « vissage dos » et ça passe bien, d'autant que la suite s'élargit, on est à quatre patte puis presque debout, avant le dernier aplatissement et on est dehors: Depuis 5 ans ça a tellement poussé taillis et roncier que c'est strictement impossible de revenir à l'autre entrée, même un peu hasardeux de retourner au sentier !



La deuxième entrée, moins d'un mètre de large

Fontfroide

Enfin on s'en sort, on se change, départ en auto pour Fontfroide en suivant Henri...



L, grosse halte, pique-nique dans ce lieu bucolique, puis étalonnage du DistoX, c'est surtout Guy et Justin qui s'y collent, aidés d'Henri. Moi, je retourne au Gros Cavat, je cherche mes lunettes : elles sont par terre, un verre est cassé...



L'étalonnage est repris, tantôt Justin fait le singe dans un gros chêne, tantôt Guy avec son bâton « 1 m » pointe divers endroits où le pointeur laser doit s'y voir

Discussion avec Henri sur le meilleur accès pour les cavités à topoter : nous nous rappelons en commun nos souvenirs : oui nous avions longés la falaise en direction est, vers la Pelle, en nous battant contre la salsepareille, jusqu'à ce que nous ne puissions passer, un endroit caractéristique, très visible de la route en contrebas, au-dessus de laquelle la pente a été manifestement aménagée...

Maquisards

Donc nous revenons par le chemin de Fontfroide puis chemin du Bois Noir sur la départementale ; Luget puis chemin de Rochegude, on passe un thalweg et nous garons à côté des vignes ; de là, à vue, les rochers sont sur la gauche.

Nous montons au bout des vignes supérieures, pas de sentier et de trace en traces de passage d'animaux, nous rejoignons sans trop de difficulté la base de la paroi, là il faut essayer de longer à travers les buis denses jusqu'à une entrée, peut-être monter tout en haut pour retrouver notre passage de 2010 ?

Oh un porche, bel ovale, bas : je ne reconnaiss pas de prime abord, croyant à une nouvelle entrée.

Après regroupement de notre petite troupe, nous visitons et je dois reconnaître qu'Henri a raison, voilà bien nos deux conduits. Guy et Justin s'appliquent à la topo, moi je fais des vues et nous partons fureter vers le haut et le bas du mamelon rocheux, cherchant des points de descente dans les barres, et d'éventuelles autres entrées : nous contemplons d'en haut un autre point possible pour des cavités ; de l'autre côté (ouest) du chemin de Rochegude, un sorte de plateau bordé de barres rocheuses. Mais d'après la carte pas de chemin évident et nous sommes passés dessous où des panneaux le long du chemin de Rochegude menacent : « privé, interdit »...



La topo s'achève, le soir arrive, nous redescendons à travers bois puis par un chemin ; arrivés aux voitures, petit souci mon sac était mal fermé, j'ai perdu une chaussure ! je cours sur nos traces, elle peut être n'importe où. J'avise néanmoins depuis le chemin une petite sente qui permettra de monter jusqu'au pied des barres facilement.

Nous nous séparons :je reviens le dimanche, la chaussure était devant le porche ovale...